

Micheline... reviens !

Une association de passionnés de chemin de fer mûrit le projet de faire revenir un autorail x2800 sur la ligne Besançon-Morteau pour des trajets touristiques.



Les derniers autorails x2800 de France ont été mis à la retraite le 6 avril, en Franche-Comté.

« Le fou, c'est moi... », lâche Michaël Billerey, 39 ans, une passion assumée, rigoureusement documentée, pour le chemin de fer depuis « mon plus jeune âge. Ma mère disait: quand je cherche mon fils, je vais à la gare... Dès que j'entendais la Micheline, je filais là-bas.»

Et il fallait bien, des deux, beaucoup de passion et un grain de folie pour se lancer dans cette aventure qui, depuis le mois de mai, prend miraculeusement forme. « On a la chance avec nous, qui place à chaque pas les bonnes personnes sur notre chemin, je le reconnais », sourit Michaël, « mais nous avons tenu également à monter ce dossier associatif comme s'il s'agissait de créer une véritable entreprise.»

L'idée est née de l'annonce de la prochaine démobilitation des vénérables autorails x2800 de la région Franche-Comté. Deux engins mythiques, les derniers encore en exploitation en France, affichant 5 millions de kilomètres au

compteur après 50 années d'indéfectibles services, sur les voies les plus difficiles de l'Hexagone. Des locos équipées d'un moteur Diesel de légende, le V12 de 825 CV du constructeur MGO, les rendant capables d'aborder les pentes les plus ardues.

Prévu pour 2010, leur retrait du service a été effectif le 6 avril dernier, modernisation des lignes oblige. « Ce jour-là, quand j'ai vu le train bourré à craquer où l'on croisait Suisses, Allemands ou Anglais et les gens massés le long de la voie pour voir l'autorail passer une dernière fois, je me suis dit que c'était possible.»

Au pied du mur

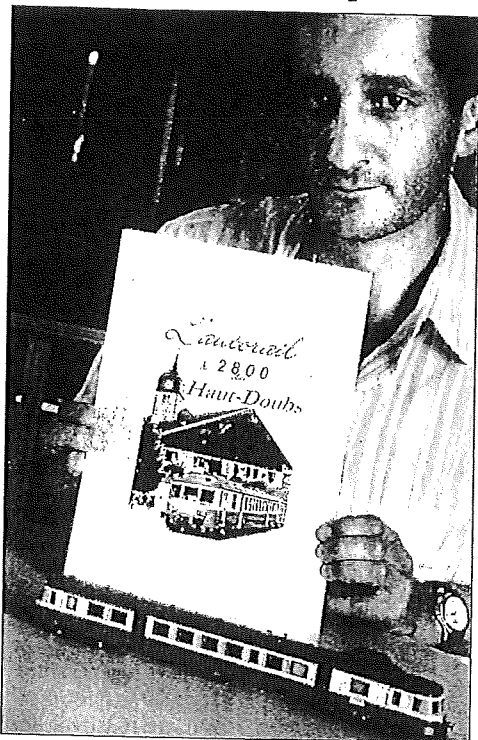
Ce dernier voyage est l'occasion de rallier les indécis. L'association « x2800 du Haut-Doubs », forte d'une dizaine de membres, est constituée le 9 mai. Son projet est de dénicher un autorail, le maintenir en état de fonctionner et organiser des voyages touristiques sur la ligne Besan-

çon-Morteau. Il est en bonne voie.

« La direction TER Franche-Comté nous a adressés à la direction marketing de la SNCF. Chaque porte où nous avons frappé s'est ouverte sans difficultés et, d'ores et déjà, nous savons que l'autorail x2836, actuellement basé à Limoges, nous est réservé. Nous pourrions également prélever des pièces de rechange nécessaires à son entretien dans une casse. Et comme il fallait un lieu pour l'abriter, nous avons trouvé un contact intéressé en la commune de L'Hôpital-du-Grosbois qui souhaite dynamiser sur un plan touristique son ancienne halle à marchandise.»

Désormais au pied du mur, il ne reste aux promoteurs du projet qu'à trouver l'oreille et convaincre Réseau ferré de France (RFF) du sérieux de l'affaire pour obtenir l'autorisation de circuler sur une voie commerciale. Ce qui représente certainement l'aspect le plus pointilleux du dossier.

Fred JIMENEZ



Michaël Billerey : « Il ne nous reste plus qu'à convaincre Réseau ferré de France du sérieux de notre projet ! »

Le métro des campagnes

« Le x2800, c'était le métro de nos campagnes », explique Michaël Billerey, « avec sa sonorité si caractéristique, il rythmait la vie des villages. Pour les puristes, c'était la Harley ou la Porsche du rail, reconnaissable rien qu'à l'oreille. Aujourd'hui, les trains on ne les entend plus. » C'est ce sentiment affectif pour l'autorail des années 60 qu'espère faire partager l'association « x2800 du Haut-Doubs ». « Il y aura également une dimension culturelle aux voyages organisés. Nous comptons utiliser la sonorisation des wagons pour délivrer un commentaire sur les paysages traversés, la gastronomie et l'industrie locales, en particulier horlogère.»

A la recherche de compétences

Toutes choses qu'il faut encore mettre au point. « C'est pour quoi nous recherchons, pour étoffer le groupe, des compétences en tous genres, mécaniciens, passionnés de culture et d'histoire locale, des témoins également anciens cheminots ou non... », poursuit M. Billerey, « il faut réagir assez vite, l'autorail fait partie d'un certain patrimoine et ce serait un clin d'œil de le faire revivre là où il a achevé sa carrière. Mais rien ne s'efface plus vite que la mémoire.»

● Pour contacter l'association: Michaël Billerey, 31, rue du Stade, 25800 Valdahon. www.x2800-hd.com et contact@x2800-hd.com